

L'auteur de l'Évangile prend soin de bien situer dans l'histoire et la géographie les événements qui vont suivre car l'alliance de Dieu avec l'humanité s'inscrit dans le temps et dans des lieux précis. Et la nouvelle alliance qui s'ouvre avec Jésus encore plus intensément car c'est Dieu lui-même qui visite son peuple comme les premiers disciples le découvriront peu à peu et de plus en plus. Toutefois, cette incursion dans l'histoire humaine n'est pas seulement un fait du passé mais le mode par lequel le Seigneur continue d'agir pour nous permettre d'entrer dans cette alliance. Ainsi, dans notre histoire personnelle, le Seigneur vient à notre rencontre et se donne à voir notamment dans les sacrements, dont l'Eucharistie, mais aussi dans la communauté des chrétiens qu'est l'Eglise. Le Seigneur est bien plus proche de nous que nous ne pouvons l'imaginer et nous pouvons le repérer dans les cœurs de ceux qui l'aiment et l'écoutent et donc aussi dans nos propres cœurs. Rendre visible l'invisible, telle pourrait être la mission du chrétien afin que le monde voie le salut de Dieu, afin que personne ne désespère, afin que chacun soit dans une joie et une paix surnaturelles.

En son temps, Jean, le fils de Zacharie, reçoit de Dieu une mission : proclamer « un baptême de conversion pour le pardon des péchés ». Il sera celui qui va à la fois préparer le « chemin du Seigneur », pour reprendre la prophétie d'Isaïe, mais aussi celui qui va, en quelque sorte, passer le relais à Jésus. Jean sera aussi comme un intermédiaire pour conduire ceux qui viennent à lui à suivre ensuite Jésus pour lequel il proclame justement « un baptême de conversion ».

La mission de Jean, toute proportion gardée, peut être aussi la nôtre : inviter à préparer les cœurs pour suivre le Christ qui, sans cesse, vient à la rencontre de l'homme. Proposer des démarches simples en vue d'une conversion. Proclamer une bonne nouvelle qui change la vie non seulement ici-bas mais éternellement. Sommes-nous des invitants ? Osons-nous proposer une démarche chrétienne ? En ce temps de l'Avent, puis de Noël, allons-nous témoigner du vrai sens de cette période ? Quelle lumière voulons-nous porter en nous et autour de nous : celle, seulement artificielle, qui fait illusion ou celle, permanente, qui nous vient de l'Enfant de la crèche, fils de Dieu ?

S'il y a bien longtemps que le commerce et le folklore païen a publiquement chassé le vrai sens de l'Avent et de Noël, il n'est pas interdit, bien au contraire, comme chrétien, de vivre ce temps comme il se doit, et d'en profiter pour rappeler à nos contemporains que la grande joie ne provient ni des illuminations féériques, ni des cadeaux que nous allons échanger, ni des bonnes choses que nous allons déguster mais bien de cette venue aimante et humble du Fils de Dieu qui a d'abord été porté 9 mois dans le ventre de Marie. Joie donc d'une naissance qui, sans aucun mot, exprime toute la miséricorde de Dieu pour moi.